

FIGURES

AMÉLIE BERTRAND

La jeune artiste, qui vit et travaille à Paris, est lauréate du prix Sciences Po pour l'art contemporain 2015. Représentée



par la Galerie Sémiose, elle a été exposée à la Fiac-(OFF)icielle en octobre 2014 et a participé, le même mois, au colloque organisé par le Collège de France sur « La Fabrique de la peinture ». En 2015, elle est présentée à la Cité des arts dans le cadre de l'exposition « Relief » ainsi qu'au Frac Limousin dans « Tableaux, conversations sur la peinture ».

RAPHAËLLE RICOL

L'artiste autodidacte qui propose à travers ses tableaux sa vision du monde contemporain est la nouvelle



lauréate du prix Jean-François Prat. Elle s'est fait connaître en 2010 lors de l'exposition « Dynasty » au Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Depuis, ses œuvres ont été vues dans l'exposition « À triple-tour » à la Conciergerie montrant la prestigieuse collection de la Fondation Pinault.

JOCKUM NORDSTROM

L'artiste suédois, connu pour ses assemblages mixtes et ses collages, a remporté le prix du dessin de la



Fondation d'art contemporain Florence et Daniel Guerlain. Il se voit doté de 15 000 euros, et l'une de ses œuvres a été offerte par la fondation au cabinet d'art graphique du Musée national d'art moderne-Centre Pompidou.



LA PREMIÈRE NÉCROPOLE DES BOURBONS RESTAURÉE

PATRIMOINE Le 31 mai est inaugurée la chapelle funéraire du duc Louis II de Bourbon dans l'église prieurale Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Souvigny. L'ancienne capitale de la province historique du Bourbonnais conserve le plus grand édifice religieux de l'Allier. Pourvu de deux transepts, il a été construit sur le modèle impressionnant de Cluny III. Les ducs l'ont donc naturellement choisi comme écrin pour leurs tombeaux. Le monument rebaptisé « le Saint-Denis des Bourbons », en référence à la nécropole royale du 93, a fait l'objet de plusieurs campagnes de restauration. La dernière, d'un montant de plus de 488 000 euros, s'est attachée à rendre son faste à la chapelle érigée en 1375 pour abriter les gisants de Louis II et de son épouse Anne d'Auvergne. Les travaux ont porté sur les remarquables éléments sculptés, mais ont aussi révélé un riche décor peint sur les voûtes formant un ciel étoilé au-dessus du tombeau. Préservé car dissimulé sous un badigeon, il dévoile à nouveau son chœur d'anges médiéval. — ISABELLE MANCA

UN TRAIN NOMMÉ « IMPRESSIONNISME »

TOURISME La région Haute-Normandie a créé, en partenariat avec la SNCF, le Comité régional de tourisme de Normandie, « le train de l'impressionnisme ». Le concept est simple : à partir de la gare de Paris Saint-Lazare, peinte par Monet, la région propose aux Franciliens et aux touristes une escapade « clés en main » sur les traces des peintres impressionnistes. Pour cela, trois rames habillées d'illustres tableaux impressionnistes de Monet et Pissarro circulent le week-end sur la ligne Paris-Vernon et Giverny-Rouen jusqu'au 27 septembre 2015. À l'intérieur des trains, un affichage apporte des informations sur les peintres. La promenade peut-être prolongée sur Internet via un « flash code ». Le billet de train pour deux destinations, Giverny et Rouen, comprend un billet coupe-file dans un musée ou un site impressionniste. www.letraindel'impressionnisme.fr —



Le pont de bois dans le jardin de Claude Monet à Giverny. © Fondation Claude Monet, Giverny.

SALUT, BOB!

DISPARITION Dans le monde de l'art, on ne l'appelait pas autrement. Fou d'art contemporain, Bob Calle, cancérologue de renom et père de Sophie Calle, était un amateur et collectionneur très pointu. S'il a porté la ville de Nîmes au plus haut en ce domaine en initiant la création du Carré d'art avec Jean Bousquet, alors maire de la cité romaine, d'aucuns se souviendront longtemps des vernissages le dimanche matin à 11 h en l'église désaffectée de l'Institut Pierre et Marie Curie qu'il a dirigé de 1975 à 1983. Originaire d'Aigues-Vives dans l'Hérault, il est décédé le 6 avril dernier, il avait 95 ans. — PH. P.